Faits divers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Héliocromie.

MM. Auguste et Louis Lumière ont, avec le plus grand succès, répété l'expérience de M. Lipmann. Nous avons eu la bonne chance de voir une de leurs reproductions d'un spectre. Les couleurs y sont éclatantes ; on ne saurait obtenir un rendu plus complet.

Les plaques sur lesquelles ont opéré MM. Lumière sont préparées au gélatino-bromure d'argent, mais d'une façon spéciale pour que la couche soit translucide à un point tel qu'on se demande si le verre est recouvert d'un enduit quelconque. Cette couche sensible n'est pas rapide, mais elle donne une très grande intensité.

Grâce à leur translucidité parfaite et à la finesse du grain de l'émulsion, elles se prêtent admirablement à la photographie interférentielle.

MM. Lumière ont constaté l'impossibilité d'admettre la moindre radiation blanche. Tout est aussitôt compromis, et cela se conçoit aisément. S'il y a un réseau interférentiel résultant de l'action d'ondes de longueurs différentes, ce rése aune saurait subsister en présence de la lumière blanche, qui a pour effet de noircir la couche sensible dans toute son épaisseur.

C'est là le point noir de l'horizon de la photographie des couleurs par la méthode interférentielle. Comment, en photographiant des objets polychromes à l'aide de la lumière réfléchie par eux et où se trouve toujours une notable quantité de lumière blanche, se mettra-t-on à l'abri de cette lumière absolument nuisible à l'effet cherché ?

(Moniteur).

Papier Jacoby à la celloïdine.

Le papier à la celloïdine n'est autre, comme on sait, que du papier au collodio-chlorure d'argent. Le mot celloïdine est un nom de guerre. Jusqu'à présent on connaissait principalement en Suisse et en France, le papier du Dr Kürz de Wernigerode dont l'agent général est M. Engel-Feitknecht à Douanne. Nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs un papier tout semblable mais qui présente deux avantages sur l'ancien. Tout d'abord le support est infiniment plus beau et mieux choisi ; en outre, ce papier est meilleur marché :

Voici les prix du papier Jacoby :

1 feuille entière	fr.	1	35
La main de 25 feuilles	»	32	—
Paquet de 24 feuilles 9 × 12 .	»	1	40
» » 12 × 16 .	»	2	20
» » 13 × 18 .	»	3	—
» » 18 × 24 .	»	5	20
» » 21 × 27 .	»	7	—

C'est le Comptoir suisse de photographie, à Genève, qui est représentant général.

Notre illustration.

Portrait de femme.

Le beau cliché dont provient notre planche est dû à M. Paul Nadar, l'artiste si connu de la rue des Mathurins, à Paris. Nous ne pouvons malheureusement donner les circonstances précises dans lesquelles ce beau portrait a été fait, hormi qu'il a été pris sur une plaque Perron. Quant au tirage photocollographique, M. Jules Royer, de Nancy, y a apporté le soin qui distingue tous ses travaux, et le résultat est vraiment excellent.